

L'Aventure continue

Lettre 2 : Sur le fil du rêve

Bonjour mon ptit pissenlit !

Ça fait un baille, n'est ce pas ?

Prépare toi à en prendre plein ta petite gueule d'amour !

BAHHHHH

KAMATE KAMATE

KA ORA KA ORA

TENEI TE TANGATA PUHURU HURU

NANA NEI TIKI MAI

WHAKAWHITI TE RA !

**traduction française*

*C'EST MOI LE GRAND
GUERRIER POILLU.
SI TU LIS PAS
CETTE LETTRE,
JE TE RETROUVE
A LA RECREE*

**Si tu préfères
t'allonger, fermer les yeux,
et écouter une douce voix, cette
lettre est disponible en format audio,
en featuring avec la rivière.**

Clique sur PLAY

Petit thé au jasmin ?

**Installe toi confortablement
et assure toi d'avoir une
connexion internet pour
pouvoir ouvrir les petites
surprises photos et vidéos
cachées dans la suite
de cette lettre.**

Psss

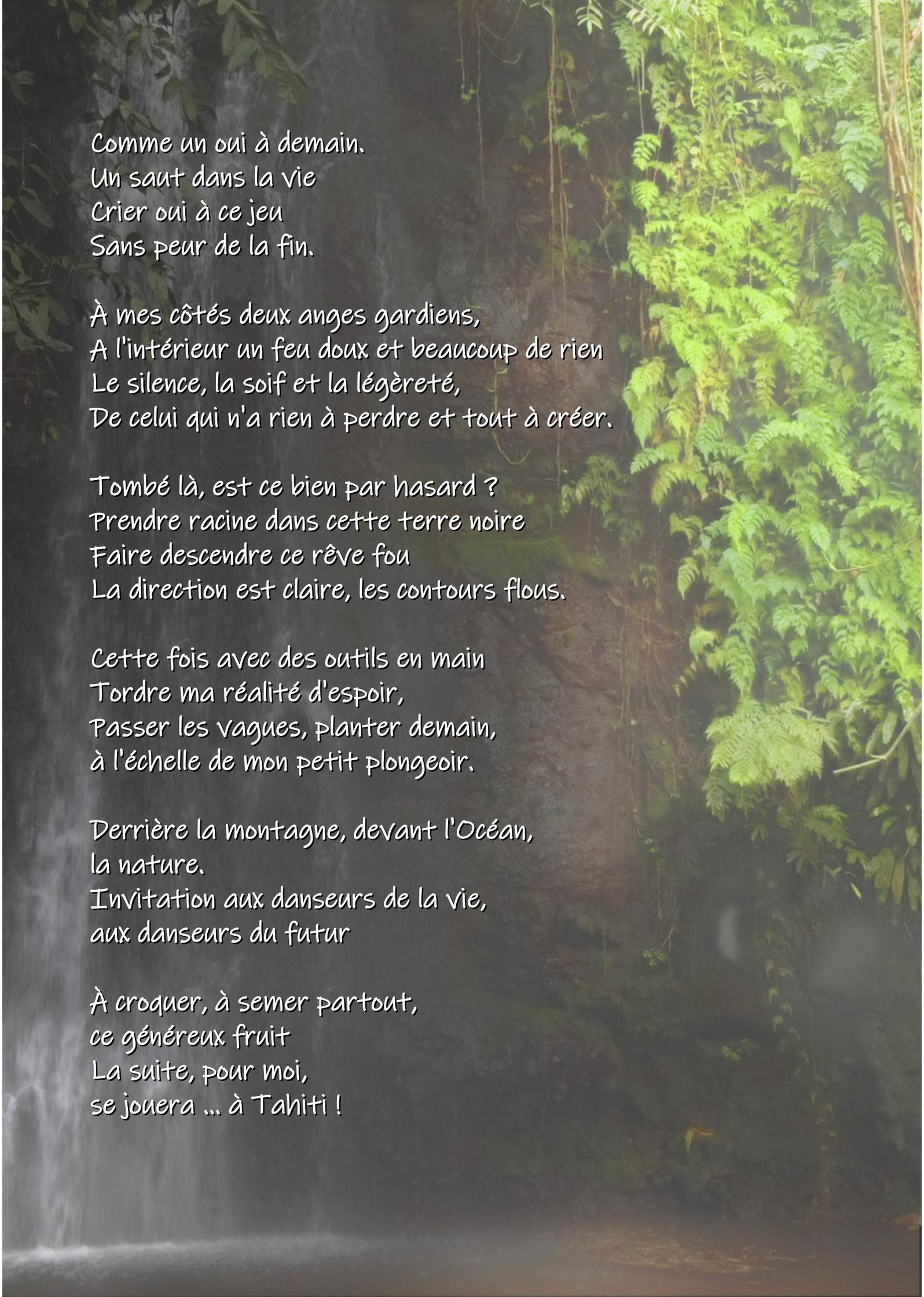
**J'ai aussi un message pour toi
de la part de Théo ! Mais c'est un
secret, alors écoute bien ...**

Le message c'est :

Bisou

Bonne lecture !





Comme un oui à demain.
Un saut dans la vie
Crier oui à ce jeu
Sans peur de la fin.

À mes côtés deux anges gardiens,
A l'intérieur un feu doux et beaucoup de rien
Le silence, la soif et la légèreté,
De celui qui n'a rien à perdre et tout à créer.

Tombé là, est ce bien par hasard ?
Prendre racine dans cette terre noire
Faire descendre ce rêve fou
La direction est claire, les contours flous.

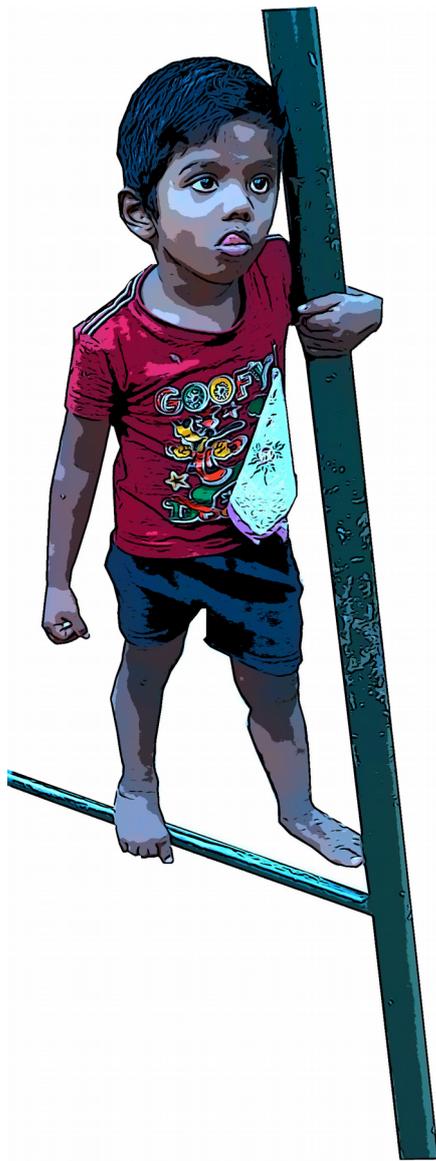
Cette fois avec des outils en main
Tordre ma réalité d'espoir,
Passer les vagues, planter demain,
à l'échelle de mon petit plongeur.

Derrière la montagne, devant l'Océan,
la nature.
Invitation aux danseurs de la vie,
aux danseurs du futur

À croquer, à semer partout,
ce généreux fruit
La suite, pour moi,
se jouera ... à Tahiti !



Assis dans la rivière, l'eau jusqu'au cou, une roche noire me prête son appui pour m'installer face au courant. Le son continu et puissant des gouttes voltigeuses dégringolant des sommets écrasent en douceur le bourdonnement de l'agitation de ce début 2020. L'eau fraîche apaise mon corps des piqûres de moustiques, et appelle la vie circulant sous ma peau. Maintenant que les incertitudes se sont tapis au fond du lit, un peu plus loin, je peux... et je veux ! Profiter de l'eau claire pour t'écrire un mot.



Cette lettre suit le fil du rêve. Tel un funambule sur la corde raide cherchant l'équilibre . D'un côté le précipice dur et glacé de la réalité rationnelle du monde. De l'autre l'énergie et la confiance, des bisounours et du pouvoir de l'arc en ciel. Avancer, ne pas regarder derrière. Encore un pas sur le fil. Souvent, pour retrouver mon centre, je m'arrête. Ne rien faire ce n'est pas perdre mon temps. Dans ce silence, je cherche ce qui est juste. Je laisse tomber ce qui est encombrant. Rien ni personne sur cette planète, ne peut me mettre en sécurité. Pas une religion, pas une philosophie, pas un travail... Ces choses sont statiques. Ma réalité est vivante. C'est dans la création qu'elle se cache...

Durant ces derniers mois de voltige, je n'ai jamais autant rien fait.
Et je n'ai jamais autant avancé.

Je ne peux pas t'emmener sur mon perchoir, mais tu peux me suivre sur ces quelques lignes.
Peut être que nos fils se croiseront.

Pour que tu puisses me comprendre, je te prête mes yeux pour une page ou deux. Je regarde le monde. Ce n'est que ma vérité, tu n'as pas besoin d'y adhérer, mais tu peux l'interroger. Si tu n'aimes pas te remettre en question, tu peux sauter deux pages plus loin.

Nous, les humains sommes bousculés, notre réalité change. Nous cherchons à rétablir l'équilibre mais il semblerait que ce soit la confusion qui prévaut. Nos outils ne fonctionnent plus. Toutes nos certitudes sont balayées. Les rêves qui y étaient accrochés aussi.

Comme une alarme depuis longtemps ignorée, cette crise sanitaire vient révéler la vulnérabilité de notre système. L'humanité entre en ébullition. Le temps s'accélère ou s'arrête. Pourtant une bascule systémique reste inenvisageable, car nous sommes, en majorité, dépendants de ce système que nous critiquons. Vouloir le casser sans se créer une nouvelle autonomie, c'est du suicide.

«Se» comme soi, car oui, la seule chose qu'on peut changer, c'est bien soi.

La mécanique rouille, ce qui invite un nombre croissant de personnes à quitter le navire, à créer des alternatives. Mais en se fragilisant cette méga machine n'a d'autre choix pour garder le contrôle que de dévier vers cette dystopie totalitaire. Plus on avance dans le temps, plus les forces grandissent des deux côtés. L'alternative, oui. Le durcissement du système, aussi. Cette polarité crée une tension qui nous permet d'aller vers une transition, dans une certaine mesure un progrès. Pas le progrès au sens technique ou scientifique... ça, ce n'est plus le progrès. Je crois que la science a fait son travail. Elle ne nous sortira pas de l'impasse dans laquelle elle nous a permis d'aller. Le progrès aujourd'hui serait de retrouver l'harmonie, avec l'homme, avec la nature. Pas besoin d'ingénieur pour ça. Juste d'une démarche individuelle sincère visant à remettre en question son propre mode de vie. Ce système finira par être tellement rigide qu'il craquera. Les alternatives auront alors le champ libre pour permettre à l'homme de continuer son aventure. Si elles sont suffisamment solides pour encaisser les vagues, et qu'elles ne sont pas écrasées par un régime totalitaire d'ici là.

Ce virus va sûrement porter toute la responsabilité des prochaines crises, financières, économiques, sociales, qui étaient déjà en train d'exploser... Un nouvel écran de fumée pour se rajouter un sursis supplémentaire. Les échelles de temps sont trompeuses. Et nous serions bien incapables, depuis notre courte existence, de percevoir que c'est toute notre civilisation qui se dirige vers une fin. Alors, nous continuons à parler de crises car une fin est inenvisageable pour notre égo. Nous avons oublié le concept d'impermanence. Mais il ne peut pas y avoir de retour à la normale car ce qu'on appelle "normale" est une position de grand déséquilibre.

Personne n'est en capacité d'avoir raison. Ou tout le monde à raison. La situation est devenue trop complexe. Se justifier ou faire la morale ne nous sera d'aucune aide.

Je n'en veux plus à personne. Chacun est prisonnier de son histoire, de ses croyances et veut les protéger. Car souvent, on les confond avec notre identité.

C'est vrai ça?! Que reste-t-il si on enlève tout ça ?

Oups... Plus grand-chose, on dirait... Mais c'est déjà plus dense que ce gros tas de rien.

Ma propre vérité est plurielle et vivante, elle n'a pas besoin d'être cohérente, stable ou d'avoir réponse à tout. Quand on se donne les moyens de créer ce à quoi on aspire dans l'instant, on n'a pas besoin d'avoir raison. Avoir raison ça ne sert qu'à rassurer l'égo.

Et à gagner à qui veut gagner des millions.

Nous avons la capacité de retrouver notre liberté à l'intérieur. Et c'est une profonde source de joie !

Tout glisse comme sur de l'eau savonneuse. La vache déboîte sans regarder, la famille à 4 sur la moto garde son cap, le camion passe à fond main enfoncée sur le klaxon, les deux chiens surpris changent de trajectoire, et moi sur ma moto, comme des dizaines d'autres gouttes d'eaux, coule dans l'espace libre, zigzaguant au hasard, sans règle ni casque, oubliant même l'existence du freinage.

Une harmonie évidente règne sur cette route.

Comme un flux violet translucide qui passe partout et se focalise en traversant tous les êtres. Comme si cette force de vie invisible, s'agitait et poussait les hommes et toute l'humanité dans une direction. Elle nous avait emmené jusqu'ici déjà. Et là, elle nous emmène dans le mur, la coquine... On va devoir rentrer dedans.

L'homme est devenu un accélérateur de vie et de mort sur cette planète. Il va devoir changer sa façon d'interpréter ce rôle. Pas parce que ce qu'il a fait jusqu'à présent est mal, il n'y a rien de tel. Simplement parce que le vivant sur cette planète, en apnée, arrive au bout d'un chapitre.

Sans plus de commentaires, je vous laisse visionner cet interview de Satprem. Il prend tellement de recul que l'homme devient un être de transition au sein de la grande histoire de l'évolution. Il me touche profondément. [Clique ici](#)

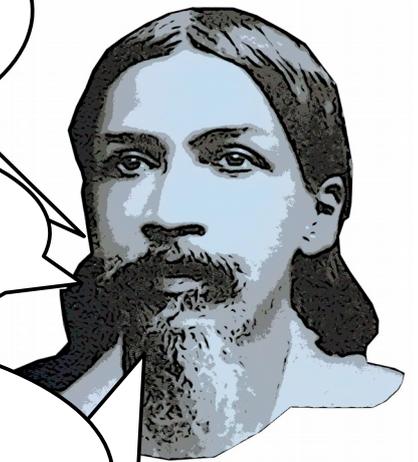
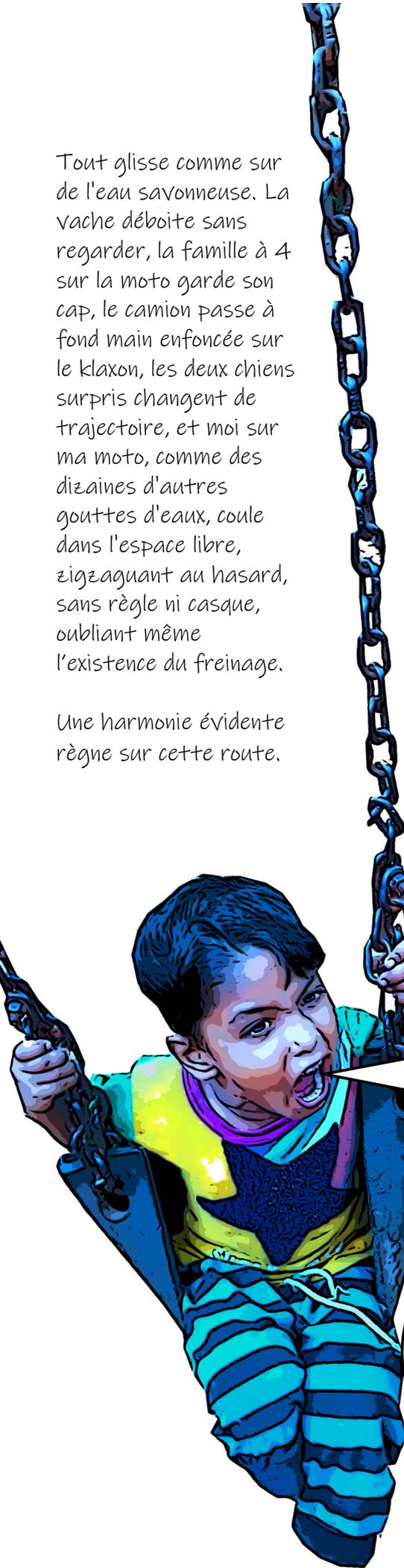
L'Europe se vante de son organisation et de son efficacité pratiques et scientifiques. J'attends que son organisation soit parfaite, alors un enfant la détruira

Ça fait juste un siècle que je le dis les gars. Vous croyez que j'écris des aphorismes pour faire joli ?

T'inquiètes pas Sri Aurobindo,
J'ARRIVE !!!

Cool.
En attendant, si tu t'ennuies pendant ton confinement, j'ai un livre à te conseiller si veux regarder dedans. Dedans toi, pas dedans le livre Mouahaha HAHHA HA ha..... ha C'est « l'aventure de la conscience », écrit par mon pote Satprem. Ça raconte ma vie mais aussi des pistes pour explorer dedans. C'est pas simple, mais il y a de belles choses à prendre même pour un esprit cartésien comme le tien.

A plus !
On se voit dans une autre vie.



Auroville... J'en étais là.

Ce matin-là, peu avant mon départ, lors d'une méditation collective dans l'amphithéâtre du Matrimandir, la charte d'Auroville est lue. Comme à chaque fois, je suis percuté par la puissance et la justesse de ses quelques lignes. Il y a toujours un passage qui prend plus de relief. Jamais le même. Ce matin là c'est : "Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir".

Voici l'enregistrement de la charte par la Mère si tu veux l'écouter. [Clique ici](#)

Je comprends pourquoi ça a tellement raisonné dans ma tête. C'est exactement le rôle qu'a eu Auroville dans ma transition. Comme un pont vers un monde nouveau. Elle m'a donné le courage de lâcher mon univers d'hier et de plonger dans le rêve de demain. Je suis remplie de gratitude pour ce lieu, pour les gens qui l'ont fait naître et ceux qui le font vivre.

L'élan créateur à l'origine de ce projet est grandiose. Et je voudrais à ma mesure porter un petit bout de cette quête de liberté et d'évolution. Je crois que c'est un merveilleux bagage.

Et j'ai mis du temps à le comprendre...

L'anarchie divine ?! Qu'est ce que c'est que ce truc ??

Une toute autre manière de vivre en collectif. Sans hiérarchie, sans règles. Au début, je ne comprenais pas. Aujourd'hui, je trouve ça brillant. Ça brise les jeux de contrôle et de pouvoir avec lesquels l'homme se fait si mal. Bien sur, Auroville étant composé d'humains, dans un contexte culturel, économique, politique, pas du tout en phase avec ses idéaux, beaucoup de compromis ont été faits par rapport à sa vision initiale. Malgré tout, le lieu est porteur de ce rêve et ne cesse de le partager avec les aventuriers qui passent par là et qui prennent le temps de plonger.

Le trésor d'Auroville n'est pas dans ses constructions innovantes comme le Matrimandir, ni même dans sa forêt comme on pourrait le croire en passant une journée sur le circuit touristique mais dans ses habitants.

J'ai rencontré tant d'êtres qui brillent ! Certains n'ont peur de rien, ils sont tellement remplis de ce drôle de quelque chose. Ils sont là pour faire leur expérience. Chacun à sa manière, faire l'expérience d'une vie consciente.

On peut être plus ou moins d'accord, plus ou moins sensible à tel ou tel chose, même agacé et bousculé par certains. Mais ces aurovilliens, ces volontaires, ont tout lâché pour venir là. Pour vivre le rêve de ce grand accélérateur humain qu'est Auroville. Et je trouve ça beau.

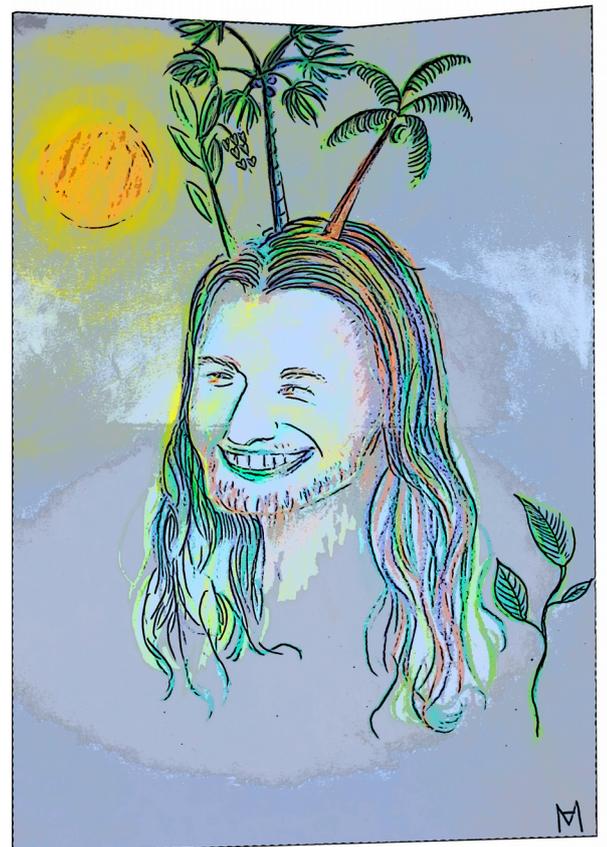
J'aimerais honorer mes amis qui sont venus me dire au revoir lors de cette belle soirée de départ, de danse, de musique et d'amour.

Comme c'était bon... De se dire au revoir. J'en pleure.

Quitter un ami les yeux dans les yeux, en acceptant l'incertitude des mouvements de demain.

Les mots ont peu d'importance.

Je vous remercie mes amis, vous avez été si inspirants.



Merci Marie pour ton beau dessin <3

Et puis bien sur, il y a ces enfants, de Oli school. Ils sont mes amis aussi. On s'est aimé fort fort fort. Avec eux c'était facile... On ne perdait pas de temps à parler. Eux aussi ont le droit à leur grosse larme de crocodile... Comme ça a été dur de les quitter. Heureusement que je leur ai laissé une belle collection de petits trésors.

Un rire, une danse, une chanson, une bêtise complice dans le potager qu'on a construit ensemble, un croque dans un concombre, une imitation du singe, 6 mois de répétition pour réussir à faire un pas en avant et crier son nom devant les copains, une distribution de tartines, une oreille passionnée qui faisait comme si elle comprenait tout alors qu'elle ne comprenais rien, des graines plantées au hasard, un trou creusé avec des outils beaucoup trop grands, un tour de manège en brouette, un arrosage qui dérape, un câlin, une petite main dans une plus grande main.

Je suis heureux d'avoir pu partager tout ça avec eux. Ils ont été mes maîtres, ce sont des champions de la joie et de l'instant présent. Ils ont réussi, chaque matin, à m'arracher du monde des grands, pour me faire rentrer dans leur cour. Où une fleur est bien plus importante que n'importe quel problème d'adulte. Et qui croire ?

Ils m'ont convaincu au moins d'une chose : que ça ne servait à rien de se battre pour la survie ou pour un soit-disant monde meilleur si c'était pour perdre l'étincelle cachée dans l'œil d'un l'enfant.

Voici une petite caméra cachée dans le potager. Constates par toi-même. Il s'y passe des choses très importantes.

Clique sur la pioche pour voir !



Merci à Lakshaya, Subiksha, Sujjan, Nirjan, Aadhesh, Eshan, Ishaan et Elvino qui me prêtent leur petites frimousses pour donner vie à cette lettre.

Je vous souhaite bon vent, petits anges.

J'ai également une pensée pour toutes les maîtresses, qui font un travail remarquable alors qu'elles sont souvent épuisées par leur double journée dans leur foyer. C'est culturellement bien posé, si bien qu'elles n'aspirent même pas à autre chose...

Étonnant, n'est pas ?!

Quel plaisir de les rencontrer, dans l'ouverture, avec un grand sourire, quoiqu'il arrive. Et de voir ce pays à travers leurs yeux. Si simplement.

Je finis ce tour de table avec les anciens d'Auroville. Au Lila Cirhu, groupe de recherche et de discussion sur la conscience et le travail de la Mère et Sri Aurobindo, j'ai pu rencontrer des êtres magnifiques, plus expérimentés, plus âgés. Je suis plein de gratitude d'avoir pu intégrer ce groupe, qui vibre toujours de l'énergie des pionniers d'Auroville. Ils portent une foi inébranlable en Auroville, en l'humain, en l'évolution. A tel point, que ça a parfois été confrontant pour moi. La limite est parfois fine entre la foi et le déni. Mais qu'importe, chacun a sa façon de répondre aux messages du monde.

J'ai pu contribuer à la réflexion en apportant une vision jeune, extérieure et apaisée concernant les effondrements à venir. Sujet qui a le don de tout remettre en question. C'est donc une mine d'or pour les vrais chercheurs.

L'héritage de Mère et Sri Aurobindo est une matière très dense. C'est une exploration qui demande du temps, du silence. Et la présence de plusieurs êtres qui pratique ce yoga pour rendre ces lignes vivantes est vraiment une aide précieuse. Le but de tous ces travaux est d'intégrer notre potentiel en tant qu'être humain. C'est une exploration minutieuse qui peut prendre une vie et qui encouragerait l'évolution même de l'humanité. Ce n'est pas un travail religieux, collectif, c'est une invitation à l'investigation intérieure.

Merci à tous ces amis pour leurs lumières, leur sagesse et leurs témoignages.



Voici mon petit bilan d'observation d'Auroville. Là encore, ce n'est que ma vérité, je te laisse y prendre ce qui te convient.

Concrètement, Auroville est plus proche du fonctionnement d'une ville normale que de son idéal. Pourtant, à mes yeux, Auroville est une grande réussite.

Si on simplifie comme ceci, même si ça n'a pas de sens, en disant que Auroville est à 30 % d'avancement par rapport à son idéal. Une organisation humaine standard de notre système serait à 10 %. Auroville représente donc un trésor pour l'humanité en mettant à disposition l'expérience pratique de ces 20% d'avance supplémentaire. Ils sont encore loin, certes, mais ils sont sur la ligne de front du progrès, et sont riches de 50 années d'expériences.

Je crois que les hommes n'étaient pas, et ne sont toujours pas, prêts à vivre le rêve d'Auroville. Et même si je reconnais volontiers la beauté de ce rêve, je crois que les lignes de temps auxquelles nous sommes confrontées ne nous permettent pas de le poursuivre tel qu'il a été formulé. Auroville et ses habitants souffrent du même problème cognitif que partout sur cette planète. Les hommes s'imaginent que parce qu'ils ont toujours trouvé des solutions dans leur passé, ils vont forcément en trouver demain. Mais Auroville est loin d'avoir construit une autonomie suffisante. Au niveau politique, économique, alimentaire, et au niveau de l'eau aussi. Auroville est extrêmement vulnérable. Je n'ai pas envie de rentrer dans le détail. Mais je dirai que même si l'ambition du karma Yoga, est de ramener la conscience dans la matière, Auroville demeure malgré tous ses potentiels, une ville hors-sol qui ne pourra pas plus que les autres faire face aux chocs de demain.

Du moins sous sa forme actuelle.

C'est avec amour que je dis ça. J'espère sincèrement que ce projet s'adaptera au nouveau contexte et vivra le plus longtemps possible.

C'est le cœur lourd mais le pas léger que je clos cette belle aventure. Merci Yves Fisselier de m'avoir introduit dans cet univers qui ma permis de faire mes "armes" d'aventurier du futur. Car si Auroville n'applique pas toujours son expertise à son échelle, elle accueille quantité d'aurovilliens qui sont à la pointe dans leur domaine. Si bien qu'Auroville est un lieu de formation hors-norme. J'ai tant appris, sur tout les plans.

Sur le plan humain évidemment et plus concrètement j'ai plongé dans le vaste monde de l'agriculture naturelle, de la permaculture, mais aussi je me suis éclaté à danser et à jouer du djembé aux cercles de tambour du pavillon africain. J'ai pu participer à de nombreuses réunions, formations, évènements liés au «collapse» et à la «deep adaptation».

Et bien d'autres choses encore.

Je quitte l'Inde donc. Pays passionnant mais dur. Très dur. Trop dur ?

Si on me demande si j'aime l'Inde, j'avoue que je ne sais pas quoi répondre.

Quoi qu'il en soit, ce pays offre un nouveau regard sur la façon de vivre sa vie. Ce peuple à un fonctionnement si différent... Rien n'est grave, rien n'a d'importance. Si ce n'est pas pour ce coup-ci, ce sera pour la vie suivante ! Il y a une sorte d'harmonie dans le désordre, qui est, tout simplement. Sans comprendre ou être en position de contrôle. Juste, ça marche. Alors ça continue. Pourquoi tu cherches les problèmes, ça marche !

Dans mon expérience cette acceptation si totale se traduit par une souplesse de la matière elle même, qui à l'air de se vouloir arrangeante devant une telle démonstration.

Une dernière fois, la porte de mon petit nid au cœur d'Auroville se ferme, un dernier câlin, et c'est le taxi qui démarre vers une aventure complètement folle.

A ce moment là, je suis loin de me douter du périple qui m'attend.

Entracte

La suite au prochain épisode...

Quel suspense insoutenable !

Pour patienter, un battle serpents dans mon jardin à Auroville, en vidéo [en cliquant ici](#)

Ce sont des mâles, qui font une queue de fer pour leur territoire. Eux, au moins, sont élégants. Aucun danger, j'ai su après qu'ils n'étaient pas venimeux...

Ah...
je viens de recevoir un message de mon manager...
Il me dit qu'il faut absolument que je déballe l'histoire... Les fans n'en peuvent plus...
OK OK j'arriiiiive !



Une grande joie m'envahit à l'idée de sortir de mon silence pour vous conter cette folle aventure, tout juste digérée. J'espère que vous aurez autant de plaisir qu'avec ma première lettre, qui a été si bien reçue.

Merci d'ailleurs pour tous vos retours, nouvelles, questions, amours partagés. Vos réponses sont toujours les bienvenues. Je vous souhaite de retrouver dans cette deuxième lettre, légèreté, confusion, et un élan vers demain, quoi qu'il arrive.

Cette lettre matérialise une fois de plus un grand tournant pour moi. Comme une sauvegarde, elle allège mes pas.

Je suis honoré que tu me suives dans cette aventure.

Voici l'histoire de la course contre la montre la plus intense de ma vie.

Tout à commencer ce mois de Janvier 2020, alors que mon ptit Papa (Philippe) et ma ptite Maman (Eve) viennent passer 2 et 3 semaines en Inde. Cette période a été charnière pour moi, entre autres, parce que c'est l'unique sortie en dehors d'Auroville de mon voyage. Naturellement, cette respiration m'a invité à prendre du recul par rapport à la bulle de mon quotidien et à me positionner dans un contexte plus large. Pour commencer, pendant une semaine mes parents m'ont suivi partout dans Auroville. À l'école, à la ferme, au cercle de djembé, au Matrimandir, à des conférences sur la crise de l'eau dans la bio-région, au Lila Cirhu... On ne discutait donc pas seulement de concepts mais d'une réalité très concrète. À cette époque, il me paraissait déjà évident que je ne pourrai jamais faire marche arrière. En l'exprimant à mes parents, simplement, je m'expliquais à moi-même ce qui était en train de se jouer. J'ai beaucoup de chance d'avoir été compris. De puissantes forces me soutiennent, à commencer par celles de mes parents.

Le 12 janvier, c'était la pleine lune, nous marchions avec maman autour de la montagne sacrée d'Arunachala avec des milliers d'Indiens. Et, tout au long de la semaine suivante, que nous avons passé juste tout les deux, un rêve s'est dessiné sous nos pas.

Comme une évidence qui vient répondre aux enjeux d'aujourd'hui. Comme une suite logique des liens et du chemin de chacun qui s'alignent d'un coup pour se matérialiser.

Je rentre de suite dans le cœur, je vous explique ensuite.

Nous sommes trois pour lancer cette folle aventure. Eve, Michel et moi.

Nous créons un lieu de vie communautaire à Tahiti qui nous permet de répondre aux enjeux d'aujourd'hui. Voici nos trois directions pour avancer vers demain :

LA MATIERE :

Nous construisons une résilience concrète avec comme priorité l'autonomie alimentaire.

L'ASPIRATION AU BEAU ET A LA TRANSFORMATION :

Nous ouvrons un espace de pratique et de transmission pour des activités artistiques, éducatives, agricoles, thérapeutiques ou spirituelles.

LA TRANSITION VERS UNE NOUVELLE ORGANISATION COLLECTIVE :

Nous constituons une communauté d'aventuriers prêt à faire leurs racines dans ce terreau d'amour.

Ensemble, on pousse plus fort !



Avant de vous raconter notre épopée. Je vais vous présenter les personnages.

Il y a donc Michel. Le partenaire tout terrain de Eve. Michel a tellement de casquettes qu'il est difficile à présenter. Il est parfumeur, enseignant en tantra, artiste cinéaste, photographe (merci pour les belles photos de paysages tahitiens que j'ai mis dans cette lettre). Il a écrit des livres sur des sujets divers : la perle de Tahiti, les chakras... Il a vécu une dizaine d'années en communauté ici, à Tahiti. Et cela fait maintenant 40 ans qu'il se prépare pour un projet comme celui là. Ce n'est pas chose facile de trouver de bons alliés pour se lancer dans une telle aventure... Nous avons eu l'occasion de nous connaître et de travailler ensemble, puisque depuis l'année dernière, j'assiste les stages de Tantra de Eve et Michel. Autant dans l'action que dans l'énergie, nous constituons une super équipe, très complémentaire.

Il y a ensuite, vous l'aurez compris, Eve, enseignante en Tantra, masseuse, thérapeute, distributeur d'amour et boule d'énergie. Pour moi c'est juste ma ptite maman. Il ne lui manquait que ma mise à jour à Auroville pour allumer le turbo et adapter son rêve de centre de formation au contexte. Elle est aussi décoratrice d'intérieur.

Après ce temps en Inde, nous nous sommes rendus compte à trois, qu'on visait le même rêve. Chacun avec son propre angle de vue, mais c'était bien le même. Il n'y avait qu'à se regrouper pour le matérialiser.

Eve et moi étions enfin prêt, Michel était dans les starting block. Tout est allé très vite.

C'est une chance incroyable d'avoir de tels alliés. J'aimerais tout particulièrement remercier Michel, qui a placé sa confiance et son amour dans notre fine équipe pour lancer ce projet fou. On est bien peu de chose seul. Cette impulsion collective est tout à fait essentielle pour lancer un projet de cette ampleur. Chacun est complètement indispensable.

Et Théo. (ça c'est moi). Si vous avez oublié qui je suis, relisez ma première lettre. Mais pas la peine de vous faire un dessin pour vous faire comprendre que ce projet c'est mon rêve !

Un espace de résilience et de création infini avec des copains et des copines. Je dis Ouiiiii !

De mon côté, j'étais déterminé à vivre autrement. J'allais y aller de toute façon, même si je ne savais pas où. Je ne m'attendais pas à une telle aide. Maintenant je sais.

L'histoire continue donc le 12 février, un mois après l'étincelle. Très rapidement à la recherche des terrains disponibles à la vente, on est tombé... sur un truc ... de OUF. Du premier coup. On ne s'intéressera même pas aux autres possibilités, Eve a eu le feeling, ce sera lui...

Le terrain idéal pour faire simple: Une cocoteraie, remplie d'arbres fruitiers, plat, avec une parcelle dégagée pour faire un potager. Une maison traditionnelle «à la Tahitienne» très agréable à vivre et une maison en dur, avec l'espace pour aménager une salle de pratique, une cuisine communautaire et un petit dortoir ! On pourrait commencer direct avec tout ça. Ce jardin d'Eden a été créé par un ancien ministre, qui avait bâti et planté tout ça pour sa famille mais personne ne venait plus depuis plusieurs années... Après avoir pris grand soin de lui expliquer notre projet, il accepte. Youpi!



J'ai alors décidé de tout quitter pour aller vivre sur une terre sur laquelle je n'ai jamais mis les pieds, à l'autre bout du monde. Et j'ai décidé de jouer cette partie à fond, quel qu'en soit le prix. J'avais compris à Auroville que j'étais bien plus autonome que je ne le pensais.

A ce moment là, j'étais en stage de permaculture à Auroville avec Bernard Alonso, un des pionniers de l'approche. C'était passionnant. J'étais bien au bon endroit pour me préparer.

Un besoin énorme se fit sentir. Le besoin d'aller au plus vite découvrir cette nouvelle terre. De donner un vrai OUI, sur place, avant la signature. J'avais besoin de cette liberté. Je décide donc d'interrompre mon temps à Auroville pour aller là-bas, même si ce n'était.. euh , disons... pas simple. Rien que 4 avions à prendre et parcourir les deux tiers du globe : Chennai, Barhein, Paris, San Francisco, Papeete. L'appel est trop fort. Comme je ne voulais pas quitter les enfants, j'ai aussi pris le retour, pour revenir à Auroville après seulement deux semaines à Tahiti.

Pendant les trois semaines à la suite du stage de permaculture à Auroville, avant mon départ, un doux parfum de transition emplissait l'air. La fin d'un cycle. Pour moi et pour tout le monde. La chaleur s'installait à Auroville et la menace du corona virus s'intensifiait. Je sentais que je ne pourrai sûrement pas revenir ici. Je décide donc, d'annoncer mon départ définitif une semaine avant décollage. Quelques jours après ma décision, L'Inde, qui n'est pas tellement touché à ce moment là, ferme ses frontières.

Se pose alors la question :

"Mais pourquoi tu ne restes pas pénéral à Auroville le temps que l'orage passe ? "

Trop tard ! J'avais fait mon choix : garder le cap quoi qu'il arrive. Tant pis si je finissais en quarantaine au Barhein.

La veille de mon départ, Trump annonce à son tour, la fermeture des frontières. Mon transit par San Francisco est annulé. Je suis dans l'incertitude la plus totale. Les pays ferment les uns après les autres. Mais miracle, pendant mon trajet Chennai-Paris, j'apprends que notre vol pour Papeete est finalement maintenu en faisant escale par la Guadeloupe. J'ose à peine y croire...

Arrivé à Paris pour une journée, me voilà en mission. Le vol est maintenu certes, mais pour embarquer il me faut un certificat médical indiquant que je n'avais pas de symptôme du Covid 19. Eve et Michel l'ont fait 2 jours plus tôt. Il n'y a plus que moi...

Sur une bonne intuition, ma mère me prend trois rendez-vous différents chez des médecins dans la journée.

Frais comme un gardon, j'apprends lors de ma première consultation que les médecins avaient reçu l'ordre de ne plus délivrer ce certificat. Oui, évidemment le Covid 19 c'est pas écrit sur le front des malades...

Donc pas de papier ! Arg !!

L'histoire se répète au deuxième rendez-vous. Ouch!

L'espace des possibles commence sérieusement à se contracter. En évitant de trop me tordre le cerveau, je vais au troisième rendez vous... Et ça marche!

Blablabla, oui oui oui, merci docteur. J'ai mon papier.

Ouf! Sauvé!



Nous voilà donc en route pour Orly. Je n'y crois toujours pas... Les pays continuent de fermer et les vols tombent comme des mouches. L'aéroport est vide. Tout a l'air mort. Incrédule on avance, et on voit une maxi file d'attente. C'est notre avion. Le système informatique a lui aussi chopé un virus, donc ça traîne. On retient notre souffle. À la sécurité, toujours personne... Pas de queue nulle part. Je suis quand même fouillé dans tous les sens car je suis positif à l'explosif, comme d'habitude... Duty-free fantôme, rideaux métalliques baissés, tout est si étrange. L'avion décolle.

Le temps de traverser la planète, la France est rentrée en confinement. Plus rien ne bouge. Nous on plane.

Arrivés à Tahiti. Nous retrouvons nos amis Philippe et Vaiana en centre ville pour déguster un jus d'ananas. C'est bon, sucré et un peu acide... Et ça fait grand bien de rencontrer de vraies personnes d'ici. Même si après 3 jours de voyage, j'avais la drôle d'impression de marcher derrière moi-même. La situation est d'autant plus onirique qu'ici, à Tahiti, l'insouciance règne. Le corona virus semble loin, très loin. Les locaux se claquent la bise sur le Marché...

Nous on a vu. On sait ce qui va se passer bientôt. Alors on ne lève pas le pied.

L'après-midi de notre arrivée, nous visitons le terrain.

Bim bam boum, c'est génial top top. C'est un grand Oui!

Le lendemain rendez-vous chez le notaire. Lecture interminable de la promesse avec une dizaine de personnes autour de la table. Ça y est, là, c'est du concret. J'ai l'impression que cette rigueur administrative m'aide à atterrir. On signe.



De jours en jours l'atmosphère devient de plus en plus pesante. Les rues se vident, les commerces ferment. On comprend qu'on va devoir rentrer en confinement à Tahiti. Étant donné la situation, les propriétaires, super sympas, acceptent de nous laisser habiter le terrain dès qu'ils ont fini de le débarrasser le vendredi. Ce qui nous laisse trois jours, trois petits et très longs jours pour préparer un déménagement ... **de l'extrême.**



Une vraie course-poursuite s'enclenche. Les magasins se succèdent à un rythme effréné. Bricolage, literie, cuisine, téléphone, frigo, fournitures, vélo, nourriture, graines et équipements de jardin... tout y passe. Notre maison temporaire de location prend des allures de caverne d'Ali baba. En mode agile, on laisse les probabilités de fermeture des magasins dresser notre liste de priorités, il n'y a qu'à suivre le fil de l'urgence. On surfe sur la vague ... comme des pros.

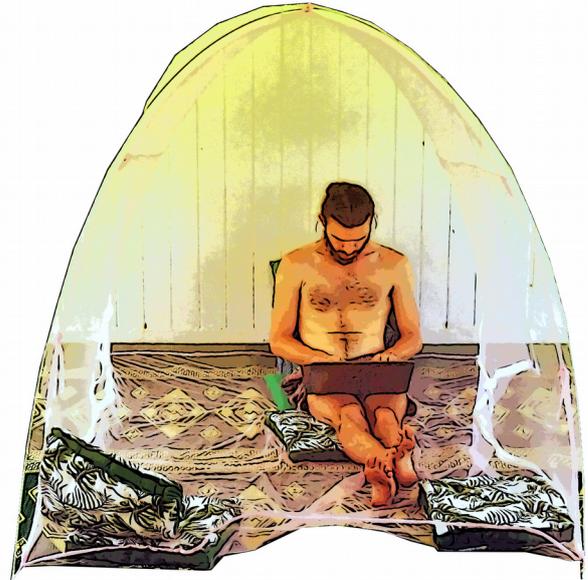
Voilà le vendredi qui arrive enfin, après une journée à jouer au transporteur pour rapatrier tous nos trésors. Nous nous échouons à la nuit tombée dans notre futur chez nous, à Mataiea, incrédules et euphoriques devant l'enchaînement des synchronicités digne de la prophétie des Andes. Nous y sommes.

Le lendemain, Tahiti rentrait en confinement, plus rien ne bouge, même au bout du monde.

Tout était planifié, depuis presque deux mois, et chaque étape s'est jouée sur le fil, à tous les niveaux. Les portes se fermaient juste derrière nous. Nous ne nous sommes pas battus, nous n'avons pas subi l'urgence. Nous sommes simplement restés sur le fil du rêve.

Depuis, c'est le temps de l'acclimatation et des découvertes. J'apprends à faire du lait de coco, je plante des boutures inconnues, identifie de nouveaux fruits, chasse les moustiques et construit un plongeur olympique avec des pierres volcaniques au bord de la rivière. On observe, on réfléchit... On se donne le temps de rencontrer ce bel endroit.

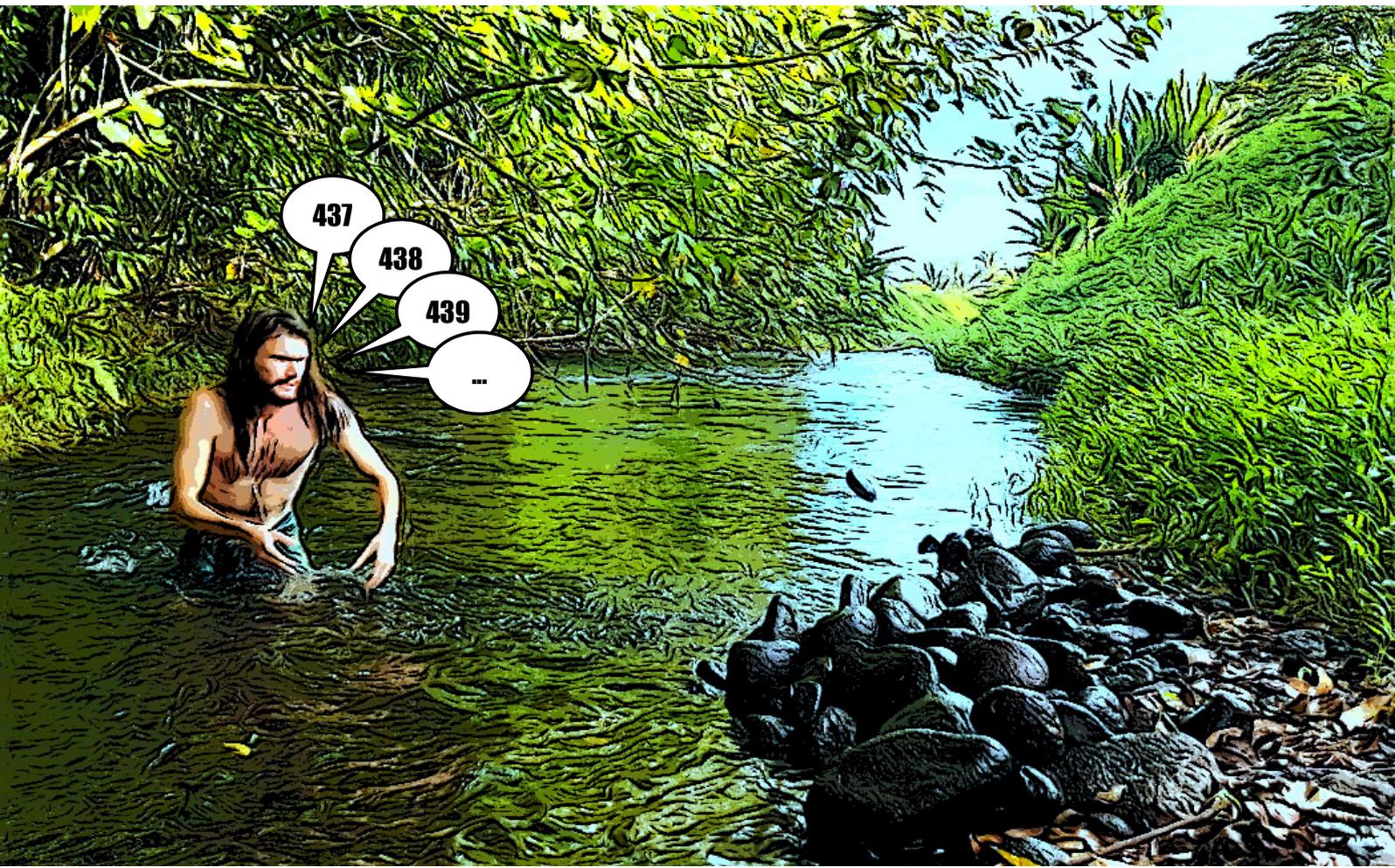
Voilà une semaine que je vie dans ma moustiquaire rose de princesse pour réaliser cette lettre. J'ai été complètement absorbé, je suis heureux. Je me sens libéré. Le besoin d'actualiser ma situation commençait à me brûler les doigts!



Ce confinement est une magnifique opportunité pour nous. Quelle chance... Tout sourit... J'aimerais vous en dire plus sur cette île, sa culture et ses habitants pleins de soleil.

Ce sera pour la prochaine fois!

Évidemment, on pense beaucoup à ce qui se passe ailleurs, et on se tient bien informé, mais maintenant et comme depuis le début de cette aventure, une seule chose à faire : garder le cap!



Dès que la météo sanitaire le permettra, je rentrerai en Métropole pour une grande tournée de bisous.

Voici quelques beaux évènements auxquels tu peux venir si tu veux me voir et partir à l'aventure du même coup :

Deux stages de Tantra, un sur les 5 sens et un de Tantra Homme cet été.

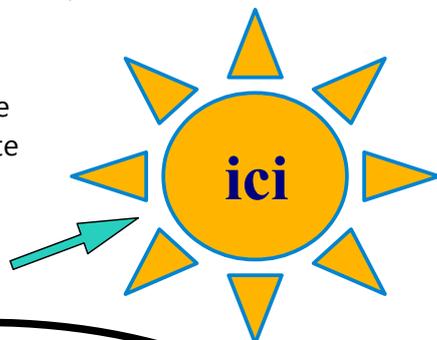
Je te mets le lien avec la vidéo où j'explique ce qu'on fait en Tantra si ça t'intéresse (**juste ici**) et celle où j'explique l'intérêt d'un travail entre Hommes (**juste là**). Et aussi le site internet de l'équipe tantraforever si tu veux plus de détails. (**Par ici**)

Sinon, je serai à **l'Espace des possibles** deux semaines en Août. C'est un lieu que je te recommande vivement. C'est un camping associatif proche de Royan où il y a une diversité de propositions complètement folles. Aussi bien pour l'art : danse, musique, art plastique, théâtre etc que pour le bien être : massage, yoga, tantra etc. J'y vais tout les ans depuis une petite dizaine d'années, c'est une vraie mine d'or. J'y animerai un atelier la semaine du 8 au 15 Août. qui plongera dans le thème de la collapsologie, d'Auroville, de la permaculture... Un délicieux cocktail de transition. Viens !

Tout ça exige évidemment une grande adaptabilité avec les temps qui courent. J'avance comme tout le monde, au jour le jour ! Il se pourrait bien que rien ne se passe comme prévu.

J'espère me balader un peu en France avant de revenir à Tahiti. Si tu veux une papouille fais-moi signe. L'aventure commence juste, l'espace des possibles est grand ouvert.

Si tu veux plus d'informations sur notre projet, n'hésites pas à te manifester. Si tu veux plus de photos je te partage un petit album



***Tu te reconnaîtras
Aventurier du futur !***





Merci
Merci
Merci

THOMAS
Tank Engine
RACING